



Déléage, 1903-1944 : fondateur de l'histoire de la société médiévale bourguignonne

Cluny, 3-5 septembre 2003

Alain Guerreau



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cem/915>

DOI : 10.4000/cem.915

ISSN : 1954-3093

Éditeur

Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

Édition imprimée

Date de publication : 15 août 2004

ISSN : 1623-5770

Référence électronique

Alain Guerreau, « Déléage, 1903-1944 : fondateur de l'histoire de la société médiévale bourguignonne », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], 8 | 2004, mis en ligne le 14 mars 2007, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cem/915> ; DOI : 10.4000/cem.915

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.



Les contenus du *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre (BUCEMA)* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Déléage, 1903-1944 : fondateur de l'histoire de la société médiévale bourguignonne

Cluny, 3-5 septembre 2003

Alain Guerreau

- 1 L'œuvre abondante d'André Déléage demeure mal connue, et l'homme presque ignoré. Une succession de hasards et de conjonctures favorables ont permis d'organiser en septembre 2003 une rencontre internationale et interdisciplinaire, qui avait pour objet à la fois de rendre un hommage solennel à l'homme, d'essayer de mieux cerner quelles ont été ses activités et ses méthodes de travail, et quelle a été son influence sur le devenir de l'histoire médiévale.
- 2 Mort au front en décembre 1944, André Déléage laissait une épouse, Marguerite, et un fils, Jean, qui s'attachèrent et s'attachent à maintenir vivante sa mémoire. Ses archives et ses papiers ont été en grande partie conservés, pour une part à Paris, pour une autre dans la maison familiale de Saint-André-le-Désert (Saône-et-Loire). Jean Déléage, avec beaucoup de générosité et d'élégance, a décidé d'ouvrir sans restriction ce fonds ; celui-ci est à présent déposé aux Archives départementales de Saône-et-Loire, à Mâcon (sa ville natale où sa thèse a été publiée) ; la conservatrice, Isabelle Vernus, en a réalisé l'inventaire, et l'on peut donc consulter le fonds Déléage (53J). La réunion a débuté le mercredi 3 septembre par la signature solennelle du contrat de dépôt par Jean Déléage et René Beaumont, président du Conseil Général (les Archives départementales sont un service qui en dépend). Le colloque lui-même s'est ouvert par une présentation du fonds et de quelques pièces remarquables, par Isabelle Vernus, dans une salle des Archives départementales.
- 3 Jeudi en fin d'après-midi, tous les participants se sont retrouvés devant le cimetière de Saint-André-le-Désert, où reposent André Déléage et son épouse. Une plaque commémorative, marquant le centenaire de sa naissance, apposée à l'entrée du cimetière, a été inaugurée en présence de Daniel Denevers, maire de la commune, de plusieurs membres de la famille et de nombreux habitants.

- 4 Les participants à cette rencontre ont pu constater avec quelque surprise que la facette d'André Déléage que chacun connaissait n'était qu'une parmi plusieurs, sans que l'on puisse établir de hiérarchie, et que ce savant engagé, un peu oublié dans l'hexagone, continue de jouir d'une forte notoriété aux quatre coins du monde. Malencontreusement, les années 20, celles des études, ne nous ont laissé que des bribes ténues. L'essentiel est qu'il fit ses études d'histoire à Strasbourg, où enseignait alors l'étonnante pléiade de jeunes universitaires envoyés en mission en 1919. Parmi eux, Marc Bloch, auquel Déléage s'attacha avec passion. Je dois reconnaître que j'ai été saisi d'une vive émotion en ouvrant, au printemps 2003, un dossier dans lequel se trouvaient vingt-neuf lettres de Marc Bloch à André Déléage, échelonnées de 1927 à 1940. Traitant librement de tous les sujets, professionnels, scientifiques, personnels, ces lettres, dont tout le monde ignorait l'existence, jettent une lumière poignante sur les rapports entre Marc Bloch et le seul médiéviste qui fut vraiment son élève. Plusieurs passages de lettres d'André à Marguerite, ou de Marguerite à André, montrent d'ailleurs le vif respect et la grande affection que le ménage Déléage portait à Marc Bloch. Malgré ce que l'on pourrait appeler des "comportements sociaux" assez différents, André Déléage et Marc Bloch étaient unis par une profonde communauté de vue tant sur les sujets de recherche que sur les valeurs morales et scientifiques de base. Ils ont travaillé et sont morts pour les mêmes raisons.
- 5 D'où l'intérêt des questions complémentaires : que représentait la "gauche d'*Esprit*", que représentait l'"histoire rurale" dans les années 30 ? Goulven Boudic et Annie Ruget ont montré qu'il ne s'agissait pas de positions déterminées, mais bien plutôt de champs où s'affrontaient des objectifs variés, sinon divergents.
- 6 Pour ce qui est de son travail d'historien, plusieurs décennies de recherches ont naturellement fait sensiblement évoluer notre connaissance des cadastres et de la fiscalité de Rome. On n'en est que plus impressionné de vérifier ex post l'étonnante perspicacité de Déléage. La grande *Vie rurale en Bourgogne jusqu'au début du onzième siècle*, thèse publiée à Mâcon en 1941, est un monument : ce fut la première "grande synthèse régionale" élaborée dans l'esprit de Marc Bloch, la seule que celui-ci eut la joie de lire. En France en tout cas (le cas allemand de Karl Lamprecht est demeuré une brillante mais singulière exception), ce fut un vrai tournant, car pour la première fois un historien qui avait brassé des dizaines de milliers de documents en tirait l'image d'une société cohérente. Robert Fossier, qui joua un peu plus tard un rôle clé dans le développement de la discipline, nous a dit ce qu'il en avait tiré et ce que l'on pouvait en penser.
- 7 Le médiéviste qui se préoccupe plus de triturer les sources que d'en tirer des compilations rapides et superficielles est naturellement désireux de comprendre comment André Déléage procéda concrètement. Les énormes fichiers, les brouillons, les esquisses de cartes, la correspondance avec sa femme et avec son père, les jeux d'épreuves corrigées, les relations de discussions avec les éditeurs, autant de matériaux ici d'une extrême abondance, qui nous permettent de pénétrer (laborieusement) au cœur même de la méthode. Gérard Moysse, qui a analysé les documents touchant l'édition des actes de Saint-Symphorien d'Autun, nous a donné une idée vivante des zigzags, des incertitudes et des tracas de toutes sortes auxquels Déléage dû faire face. D'autres chercheurs ont abordé la toponymie, l'habitat, la critique diplomatique, les relations avec d'autres historiens (Cf. la liste des communications ci-dessous).
- 8 La publication prochaine des actes de ce colloque devrait contribuer à faire renaître l'intérêt pour ce grand médiéviste, et susciter de nombreuses recherches, car le fonds

d'archives n'a livré qu'une faible partie de sa richesse. Il faut aussi songer à rééditer cette thèse, introuvable depuis bien longtemps, et sans doute un recueil d'articles dispersés.

9 **Intervenants :**

- Jean-Loup ABBÉ, Espace, paysage et parcellaire : André Déléage et l'histoire rurale médiévale.
- Goulven BOUDIC, Un engagement des années trente : André Déléage. Du "non-conformisme" à la Résistance.
- Olivier BRUAND, À propos de quelques actes de Saint-Symphorien.
- Jean-Michel CARRIÉ, André Déléage, exégète de la fiscalité romaine tardive.
- Giles CONSTABLE, Dating the first cluniac charters.
- Emmanuel DÉLÉAGE, Le souvenir d'André Déléage dans sa famille.
- François FAVORY (avec le concours de Gérard CHOUQUER)
- L'apport d'André Déléage à la découverte du contenu des Gromatici veteres.
- Robert FOSSIER, André Déléage et les plans parcellaires.
- Alain GUERREAU, André Déléage et Marc Bloch.
- Maria HILLEBRANDT, Déléage et sa conception de la terre du Clunisois.
- Didier MÉHU, Les méthodes d'André Déléage toponymiste.
- Hervé MOUILLEBOUCHE, L'apport d'André Déléage à la castellologie.
- Gérard MOYSE, Les avatars d'une thèse complémentaire dans les années 30 du XX^e siècle : le Recueil des actes de Saint-Symphorien d'Autun d'A. Déléage.
- Igor PHILIPPOV, André Déléage et la médiévistique russe.
- Alain RAUWEL, Maurice Chaume, historien du territoire bourguignon.
- Annie RUGET, Les enjeux de la "ruralité" dans l'entre-deux-guerres : pratiques savantes et usages idéologiques.
- Josep SALRACH, Les médiévistes et géographes espagnols et André Déléage.
- Gérard TAVERDET, L'héritage de la toponymie d'André Déléage.
- Isabelle VERNUS, Le fonds Déléage des Archives départementales de Saône-et-Loire, 53J.
- Élisabeth ZADORA-RIO, André Déléage et l'occupation du sol.